

Le centre-ville reprend des couleurs

BIENNE Les artistes exposent leurs œuvres dans les vitrines, dans le cadre d'Arty Show. Le festival se développe et souhaite encore s'étendre.

PAR MAEVA PLEINES



L'univers de certains artistes s'accorde avec celui des commerces, à l'image de l'œuvre de Christoph Rihs dans une librairie antique en vieille ville.

Après une année de pause forcée, Arty Show reprend du poil de la bête pour sa troisième édition. Pendant tout le mois d'octobre, le festival d'art en vitrine invite les badauds à suivre un parcours insolite à travers une trentaine de commerces biennois exposants des artistes de tous horizons. « Cette année, nous avons rassemblé 31 créateurs dans la cité seelandaise, contre 22 lors de la dernière manifestation », se réjouit Sandra Sahin-Flükiger, présidente d'Arty Show, à Bienne. La diversité est également plus importante, avec de la photographie, des sculptures, des gravures, de la porcelaine et, pour la première fois, de la vidéo. « Notre objectif consiste à surprendre. Nous ai-

mons bien proposer des œuvres un peu dérangementes, qui poussent à la réflexion. Il faut toutefois trouver l'équilibre entre l'approche artistique et commerciale car, si certains géants laissent carte blanche aux artistes, d'autres expriment pas mal d'exigences », révèle l'organisatrice.

Visibilité pour les jeunes

Alfredo Venti fait partie des chanceux ayant bénéficié d'une grande liberté, dans l'enseignement d'une chaîne de burger à la rue de la Gare. A 19 ans, cet étudiant à l'ECAL issu de l'Ecole d'arts visuels de Bienne, expose pour la première fois en indépendant. « Même si nous ne sommes pas payés, c'est une belle opportunité pour les jeunes artistes. Il y en a beaucoup

à Bienne et il manque de lieux d'accueil. Cette visibilité dans l'espace public offre une reconnaissance bienvenue et brise la frontière entre les artistes et le reste de la population. Ça renforce l'identité biennoise », estime le jeune homme.

Il explore d'ailleurs la question des lieux d'exposition dans ses images. « En général, on retrouve surtout des modèles dans les vitrines, des idéaux pas forcément réalistes mais auxquels on s'identifie malgré tout. Je voulais souligner cette inaccessibilité à travers des corps floutés ou disloqués », partage le Biennois.

Sophie Laskar, aussi, a profité d'un bon contact avec le studio du quai du Bas 90 qui l'accueille. « Je présente des extraits de mes films d'anima-

tion ainsi que des sérigraphies. Avec ces dernières, j'ai pu amorcer les recherches pour mon prochain film. C'était donc une collaboration enrichissante », sourit-elle.



J'aimerais pouvoir rémunérer les artistes à l'avenir."

SANDRA SAHIN-FLÜKIGER
PRÉSIDENTE D'ARTY SHOW

La réalisatrice d'animation se félicite d'atteindre un nouveau public. « Cela me relie aux habitants avec qui je partage ma ville. Je leur offre un cadeau



31 vitrines ont joué le jeu, des boutiques, des cafés ou des coiffeurs.



La vidéo fait son apparition à Arty Show, notamment avec Sophie Laskar.

tout en faisant mieux connaître l'animation d'auteur pour adultes.»

Perspectives ouvertes

Après une période creuse, liée au Covid-19, le festival ramène de la vie au centre-ville. Le parcours débute par la rue de la Gare, en passant par la rue des Armes, le quai du Bas, la place et la rue Centrale, le Pont-du-Moulin, la rue des Maréchaux, la rue Basse et, finalement, la place du Jura. Lors du vernissage, jeudi de 17h à 20h, les créateurs accueilleront dans les vitrines où ils exposent.

Durant le mois, quatre visites guidées seront organisées, les 9, 16, 21 et 23 octobre. Deux performances de danse viendront compléter les festivités sur la place du Jura. Samedi

16 octobre, à 13h30, la compagnie Kunda viendra repenser les stéréotypes à travers ses mouvements. Puis, le mercredi 21 octobre à 20h, Tamara Mancini et Branca Scheidegger présenteront une chorégraphie préparée tout spécialement pour le festival.

La présidente d'Arty Show regrette simplement ne pas avoir disposé du budget pour organiser encore un concert. Sandra Sahin-Flükiger regarde toutefois déjà vers l'avenir. Elle espère pouvoir rémunérer les artistes, en attirer certains d'autres cantons et exploiter davantage les espaces vides pour la prochaine édition.

Pour élire la vitrine la mieux mise en scène ou réserver une visite, envoyer un SMS au 079 876 50 00.

Bienne investit dans le Jura bernois

FINANCES L'Exécutif de la cité seelandaise a accordé un prêt à la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois.

Le Conseil municipal de Bienne a approuvé une demande de la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois et lui a accordé un prêt sans intérêt de 285 000 francs jusqu'à fin 2045 au plus tard. Ce prêt aidera à rénover entièrement le restaurant de la Couronne à Sonceboz (photo, ldd), fermé depuis 2014. Après des transforma-

tions, l'ancien restaurant servira de centre symbolique et de porte d'entrée vers le Jura bernois. Il organisera différentes manifestations en faveur de l'économie, du tourisme, de la culture et de la vie associative au niveau local et donnera de nouvelles impulsions pour renforcer le Jura bernois et son identité.

L'Exécutif de Bienne est convaincu que ce nouveau centre à Sonceboz, qui devrait entrer en service en 2023, créera des synergies dont profiteront les milieux économiques, culturels, sportifs et touristiques, aussi bien que la population. Du point de vue de l'importance fondamentale du bilinguisme, le renforcement visé du Jura bernois joue un rôle décisif pour Bienne. C'est pourquoi le Conseil municipal soutient avec conviction ce projet sous la forme d'un prêt. Par ce-



lui-ci, la Ville de Bienne souhaite marquer sa volonté de renforcer le rayonnement régional et les liens entre le Jura bernois et Bienne. C-JGA

EN BREF

BIENNE Réaménagements à Boujean pour les piétons

Le Conseil municipal biennois a approuvé le projet d'aménagement de la rue Jakob et de construction d'un trottoir au chemin de la Scierie. Il a pour cela octroyé un crédit de 295 000 francs. Les travaux ont pour but d'augmenter la sécurité des piétons et piétonnes, en particuliers des enfants, à proximité de l'école primaire de Boujean. Il est ainsi prévu, à la rue Jakob, de créer un tronçon réservé aux piétons, piétonnes et cyclistes le long des bâtiments numéros 2 et 2a de l'école jusqu'au chemin de la Scierie. Le long dudit chemin, un trottoir continu sera réalisé depuis la rue Jakob jusqu'à la Longue-Rue. Le projet prévoit aussi de végétaliser des surfaces actuellement couvertes de revêtement bitumineux et de planter des arbres. L'Exécutif a approuvé la réglementation de la circulation et la convention d'échange de terrains avec une entreprise privée dans ce but. C-JGA